

29. IV.

NAUM ROSENBLATT
MONTEVIDEO

Chère monsieur Luz Ferreira!

Je vous remercie beaucoup pour le don précieux, que vous m'avez offert. J'ai déjà commencé de lire votre œuvre sur le pragmatisme. Je ne suis pas pragmaticien. Je trouve, qu'il donne une définition bien insuffisante de la vérité. Mais si j'étais pragmatiste je répondrais à votre critique du pragmatisme de la manière suivante. "Je ne donne pas une définition de la vérité parce que la vérité n'existe pas. On peut seulement donner une définition de "vérité d'un énoncé en relation avec un complexe donné et bien déterminé (limité) de conséquences". Un énoncé qui est "vrai" relative à un certain système restreint de conséquences, ne l'est plus relativement à un système plus élargie de conséquences." Il ajoute, que je ne suis pas de cette manière de voir le problème, mais si on regarde de cette manière les choses, alors disparaît l'erreur que vous mentionnez. Mais je vous concède, que cette remarque ne change rien à votre critique de l'emploi, que Taine fait de sa doctrine. Si on prend garde de la vérité, qu'il est pratique, de faire d'un énoncé toutes les conséquences possibles et ^{de} contrôler ainsi les "vérités", le pragmatisme ne nous offre aucun moyen nouveau pour choisir et nous juger. Si on remarque de plus, que la définition du pragmatisme de la vérité est insuffisante, parce qu'il ne définit pas le sens du mot "conséquences" (qui devrait être de valeur "pratique"). Si on cherche de compléter de ce point de vue, alors on aperçoit facilement, que la difficulté principale qu'on rencontre, si on veut définir la vérité n'est pas résolue - même pas touchée - par la théorie pragmatiste.

Je regrette beaucoup de ne plus avoir la possibilité de traiter toutes ces questions avec vous en parlant à cause des devoirs ^{sociales} ~~compréhensif~~. Je vous salue de tout mon cœur.

Votre

A. Tchistieff

P.S. Excusez le Français épouvantable. Mais je crois, que vous le préferez à une lettre Allemande.

P.S. Je crois, que le concept "vérité" ne peut pas être traité séparément du problème de la "réalité".